

Avignon ◀ Performances de Massimo Furlan et Marielle Pinsard en forme de faux débats.

## Tables rondes décalées

**Chanteur plutôt qu'acteur**  
de MASSIMO FURLAN  
et MARIELLE PINSARD  
dans le cadre de Sujets à vif.  
Jardin de la Vierge  
du lycée Saint-Joseph.  
11 heures, du 22 au 25 juillet.

On se rappelle Massimo Furlan, il y a quelques années au Parc des Princes, rejoignant à lui tout seul la mythique demi-finale France-Allemagne de la Coupe du monde de football de 1982. De l'énergie à revendre et le maillot au numéro 10 de Michel Platini sur le dos. Au printemps dernier, on le retrouvait à la Villette, un tantinet bedonnant et léthargique, dans le costume d'un superman dupliqué et sans parole... Facétieux, touche-à-tout, le plasticien et performeur suisse n'en finit pas de revisiter ses souvenirs de petit garçon né de parents italiens à la fin des années 60. Invité au festival d'Avignon dans le cadre du programme Sujets à vif concocté avec la SACD, l'artiste franchit un pas de plus dans cette longue exploration de la mémoire qui constitue toute la matière de son travail, et convoque à la scène les idoles d'hier, en chair et en os. Michel Hidalgo bien sûr mais aussi Hervé Vilard, en supposé fils naturel de Jean Vilard, pour

une rencontre autour de la question de l'héritage, de la transmission. D'où le titre, *Chanteur plutôt qu'acteur*, de cette vraie-fausse table ronde un rien potache, à laquelle participe aussi Valérie Dréville, personnage endossé par Marielle Pinsard, l'auteure complice de Furlan, lequel trouve l'accent idoine dans le rôle de Romeo Castellucci.

Selon les jours, on peut y voir aussi le philosophe Bernard Stiegler, l'anthropologue Marc Augé, le philosophe Serge Margel et d'autres encore, dont le Fils, mutique, et la Madone, extatique. Le tout animé par Karelle Menine avec le plus grand sérieux. Y compris lorsque tout ce petit monde se rassemble autour du piano de Massimo pour entonner *Nous avec le public. «C'est une illusion qui meurt/ D'un éclat de rire en plein cœur/ C'est la fin du premier amour...»*

Hervé Vilard, formidable, trouve, lui aussi, un plaisir de gamin à réveiller les fantômes. Question «sujet à vif», Massimo Furlan et Marielle Pinsard ne pouvaient mieux dire. Chacun y reconnaîtra ses pères (pairs?). C'est très drôle, léger, plein de respect. Emouvant aussi.

Dans le même créneau horaire, se joue aussi *la Nudité du ragoût*, d'Isabelle Wéry et Ludor Citrik.

Envoyée spéciale à Avignon

→ MAÏA BOUTELLET

21/07/08 LIBERATION